

L'Occitanie mise sur le train à prix cassé pour l'été

LE TOURISME SE REINVENTE [6/8] La Région Occitanie et SNCF Voyageurs mettent en place un système de réductions tarifaires avec des billets pouvant aller jusqu'à 1 euro. Un moyen de permettre aux habitants ne partant pas en vacances de découvrir leur propre territoire à moindre coût et d'inciter les touristes à abandonner leur voiture.



Le tarif du Train jaune, liaison touristique dans les Pyrénées-Orientales entre Villefranche-de-Conflent et Latour-de-Carol, a été ramené à 5 euros pendant l'été. (Office du Tourisme de Font-Romeu)

Par [Hubert Vialatte](#) Publié le 26 juil. 2022 à 11:00 Mis à jour le 26 juil. 2022 à 11:24

Voyager local et en train. C'est le tube 2022 que la Région Occitanie, en tant qu'autorité organisatrice de la mobilité, et SNCF Voyageurs entendent diffuser en boucle auprès des habitants et des touristes.

« 77 % de la pollution liée au tourisme provient des transports, indique l'Ademe dans un diagnostic publié en juin 2021. C'est la raison pour laquelle nous axons notre politique de tourisme durable sur les enjeux de mobilité », illustre Vincent Garel, président du Comité régional du tourisme et des loisirs (CRTL) Occitanie. Christophe Fanichet, PDG de SNCF Voyageurs, rappelle les deux atouts clés du train, à savoir [la massification et la décarbonation](#). « Un tourisme durable et une mobilité ouverte à tous passent par le train », aime-t-il répéter.

8 euros l'aller-retour pour une famille

Pour changer les comportements de mobilité, une batterie de mesures tarifaires vient d'être mise sur les rails. Annonce phare, la mise en vente d'un million de billets à un euro, soit environ 100.000 de plus que l'an dernier. Sur fond d'inflation, avec le litre d'essence au-delà des deux euros, l'offre fait mouche. Lors du week-end de Pentecôte, 122.648 billets ont été écoulés, soit le double par rapport à la même période en 2021.

Lire aussi : [DOSSIER - Quand le tourisme se réinvente](#)

« Une famille avec deux enfants peut faire l'aller-retour Toulouse-Collioure ou Montpellier-Perpignan pour 8 euros », les deux axes ferroviaires les plus prisés par la clientèle, calcule Carole Delga,

présidente PS de la région Occitanie et de l'association Régions de France. « J'ai pu en profiter pour parcourir les 150 km qui séparent Nîmes et Narbonne. Deux euros l'aller-retour, cela concurrence BlaBlaCar ! » raconte Esteban, un étudiant de 22 ans croisé en gare de Nîmes.

Il est bon de faire comprendre aux utilisateurs que le transport a un coût, d'autant plus qu'il est déjà fortement subventionné.

Christian Perrot président de la Fnaut Occitanie

Christian Perrot, président de la Fnaut Occitanie (Fédération nationale des associations d'usagers des transports), émet des réserves sur la généralisation des tarifs à prix cassés. « Il faudrait remonter à un tarif compris entre 3 et 5 euros. Cela n'aurait pas des conséquences lourdes pour le client et correspondrait davantage à la réalité du coût du transport. Il est bon de faire comprendre aux utilisateurs que le transport a un coût, d'autant plus qu'il est déjà fortement subventionné », estime-t-il. D'après lui, les coûts réduits génèrent aussi « une incidence sur la qualité du service car l'exploitant est confronté à une perte de recettes ».

Le représentant des usagers préconise plutôt des « gratuités ponctuelles, pour des publics ciblés, comme les demandeurs d'emploi ou les jeunes ». C'est le cas de la carte Occ'Ygène, un passe dématérialisé qui donne accès à des avantages et des réductions sur des prestations touristiques et de loisirs, ou le programme « + = 0 », une carte promotionnelle numérique pour jeunes qui encourage à prendre le train, avec des crédits accordés à partir d'un certain nombre de voyages.

« Ce type d'initiative ramène, ou amène, des gens vers le transport ferroviaire », admet Christian Perrot. Autres mesures incitatives, le tarif du Train jaune, liaison touristique dans les Pyrénées-Orientales entre Villefranche-de-Conflent et Latour-de-Carol, ramené à 5 euros pendant l'été, et des tarifs spéciaux à 10 euros pour se déplacer vers les villes étapes du [Tour de France](#) dans la région.

La clientèle locale, plus gros gisement touristique

« On a tendance à l'oublier, mais 52 % des habitants d'Occitanie passent leurs vacances principales dans la région, souligne Jean Pinard, directeur du CRTL. Sur les 16 milliards d'euros de consommation touristique chaque année, un tiers vient de l'Occitanie. C'est notre plus gros marché, et celui qu'il faut travailler en premier. »

Lire aussi : [Gard : la ligne ferroviaire de la rive droite du Rhône rouvre aux voyageurs](#)

Après des progressions respectives de 8 % et 10 % à bord des trains régionaux liO lors des saisons 2020 et 2021, une nouvelle hausse est attendue cet été, avec la levée des restrictions sanitaires. Les efforts déployés l'été contribuent aussi à faire évoluer des comportements de mobilité. En 2021, environ 10 % des acheteurs de billet à un euro ont indiqué avoir abandonné leur voiture pour le train pour la première fois, indique SNCF Voyageurs. Lors du premier trimestre 2022, la fréquentation des trains régionaux a progressé de 3,5 % par rapport au premier trimestre 2019 (avant la crise du Covid-19).

À travers un [Plan Rail doté de 800 millions d'euros](#), la région Occitanie espère atteindre 100.000 voyageurs quotidiens en train d'ici à 2030, au lieu d'environ 35.000 actuellement. Plusieurs embûches restent à surmonter pour atteindre cet objectif. Christian Perrot pointe « la capacité des rames, souvent surchargées sur l'axe littoral », la coordination avec SNCF Réseau, « qui ferme souvent des tronçons touristiques pendant l'été pour des raisons de travaux », ou encore l'adaptation des rames à la montée en puissance du vélo. « Aujourd'hui, trop souvent, des passagers ne peuvent pas monter avec leur vélo, alors que ce sont eux qui ont le comportement le plus vertueux », regrette-t-il.

Hubert Vialatte (Correspondant à Montpellier)